

**BIENNALE SON
DOSSIER PÉDAGOGIQUE
CYCLE 1 (PRIMAIRE I)**

30 AOÛT — 30 NOVEMBRE 2025

TABLE DES MATIÈRES

LA BIENNALE SON

POUR LES ÉCOLES

LES ATELIERS CRÉATIFS

INFOS PRATIQUES

LES PARCOURS:

LA CENTRALE

L'ANCIEN PÉNITENCIER

COHÉRENCE GÉNÉRALES AVEC LE PER

LA BIENNALE SON

Depuis 2023, la Biennale Son met en lumière la place croissante du son dans l'art contemporain. Installations, sculptures, œuvres bidimensionnelles, films, textes, performances, concerts, arts de la scène et même œuvres silencieuses où le son se devine dans leur conception : cette manifestation offre au public une expérience artistique riche et variée !

Du 30 août au 30 novembre 2025, la deuxième édition de cet événement implanté en Valais et curaté par Jean-Paul Felley et Maxime Guitton propose une programmation qui promet de surprendre et de séduire. La Ferme-Asile et le Manoir de la Ville de Martigny sont les 2 lieux partenaires principaux. Sion, capitale de la Biennale Son, accueillera les principales installations, performances et concerts à La Centrale (Usine de Chandoline), ainsi qu'au Lemme, au Musée d'art du Valais, à la Cathédrale Notre-Dame et au Pénitencier. La manifestation s'étendra également à d'autres lieux partenaires, dont, le Musée valaisan des Bisses à Ayent, l'église Saint-Nicolas d'Héremence, le Théâtre Les Halles de Sierre, l'EDHEA, la Fondation Opale à Lens et le Musée de Bagnes au Châble.

Pendant 13 semaines, cet événement unique explorera toutes les facettes du son dans l'art contemporain tout en sublimant les espaces et le patrimoine valaisans pour offrir une expérience immersive et mémorable.

POUR LES ÉCOLES

Pour sa deuxième édition, la Biennale Son propose une offre spéciale de médiation culturelle destinée aux écoles primaires, secondaires et post-obligatoires romandes. Le but est de faire découvrir aux élèves et étudiant-e-s l'existence et la place du son dans l'art contemporain, ainsi qu'un événement culturel valaisan d'envergure internationale. Par des visites guidées spécialisées et un atelier créatif dispensé par des artistes diplômé-e-s de l'EDHEA, il s'agit d'approcher – de façon vulgarisée et adaptée au public cible – les différences entre le son dans l'art et la musique, ainsi que de se familiariser avec les notions artistiques de pluridisciplinarité, de médium, d'intention, de concept, de représentation, d'interprétation ou encore d'expression. En se basant sur le plan d'étude romand, le dialogue et les échanges, le rôle de l'art dans la vie et la société sera abordé et questionné, dans le but d'éveiller les curiosités culturelles et sensibilités des jeunes visiteur-se-s, de favoriser la construction de références culturelles, de stimuler leur potentiel créatif et d'explorer les différents langages artistiques et expressifs possibles.

Pour les écoles, la Biennale Son propose trois offres de médiation culturelle adaptées aux différents degrés scolaires (primaire, secondaire, post-obligatoire) et centrées sur quelques œuvres présentées à la Centrale ou au Pénitencier de Sion :

1. **Des visites libres**, sur la base des dossiers pédagogiques (cycle 1 / cycles 2 et 3) (La Centrale et/ou Le Pénitencier) (les élèves doivent être accompagné-e-s)
2. **Des visites guidées** (La Centrale et/ou Le Pénitencier) // 45 min par lieu
3. **Des visites guidées + des ateliers créatifs** (La Centrale) // 1h45

LES ATELIERS CRÉATIFS

Les ateliers créatifs animés par les artistes **Claire Frachebourg**, **Charlotte Olivieri** et **Romain Iannone** plongeront les élèves dans une exploration de l'écoute.

À travers l'utilisation de matériel d'enregistrement comme des zooms, des micros et des micros-contacts, nous écouterons attentivement les sons qui peuplent notre environnement. Cette approche invite à expérimenter nos perceptions en prêtant une attention particulière aux détails sonores.

En manipulant des objets pour créer et écouter le son, nous proposerons des expériences ludiques et créatives. Favorisant une expérience créative au contact d'artistes et de professionnel-le-s, ces ateliers sont conçus dans une optique pédagogique visant à mettre en résonance nos quotidiens et nos imaginaires.

Chaque session débutera par une visite commentée adaptée aux différents niveaux scolaires des participant-e-x-s, assurée par Maéva Besse, historienne de l'art, pour contextualiser cette expérience enrichissante.

Claire Frachebourg

Claire Frachebourg est une artiste pluridisciplinaire valaisanne née en 1988, diplômée en 2012 à TIP (Schule für Tanz, Improvisation und Performance, à Fribourg-en-Brisgau), puis en 2021 à l'EDHEA, où elle est actuellement assistante Bachelor. Elle a donné plusieurs ateliers pédagogiques et créatifs, notamment à la Ferme-Asile ou avec les *Agents culturels pour des écoles créatives*. Ses axes de recherches artistiques touchent à l'imaginaire qu'engendrent les changements d'échelles physiques et temporelles. Elle se relie aux failles, aux trous, aux espaces qui génèrent de nouvelles relations et manières d'être au monde à travers des installations sonores.

Charlotte Olivieri

Charlotte Olivieri (1994) est une artiste pluridisciplinaire veveysanne diplômée d'un Bachelor Arts Visuels et d'un Master Arts dans la sphère public de l'EDHEA, qui vit et travaille entre les cantons de Vaud et du Valais. Elle est également diplômée d'un CAS en médiation culturelle et est aussi active dans ce domaine, à côté de sa pratique artistique et de son poste d'assistante à l'EDHEA. Sa pratique multiforme aborde des questions sociétales actuelles et s'imprègne d'éléments de sa vie personnelle et intime. Charlotte travaille avec l'espace, les matières et les mots pour créer des installations et des univers sensibles et organiques dans lesquels des récits prennent vie. Elle cherche par les corps et les histoires qu'elle raconte, à faire exister de nouveaux mondes possibles.

Romain Iannone

Romain Iannone est un artiste et musicien valaisan né en 1994, diplômé d'un Bachelor en Arts Visuels à l'EDHEA, où il est actuellement assistant, et d'un Master of Arts in Contemporary Arts Practice à Berne. Il a donné plusieurs ateliers pédagogiques et créatifs autour du graphisme ou du son, notamment avec les *Agents culturels pour des écoles créatives*.

INFORMATIONS PRATIQUES

30 août – 30 novembre 2025

Tarifs

Le Pass BS exposition donne accès à l'ensemble des lieux d'exposition payants de la Biennale Son (9 sur 14). Il est valable pendant la durée de la BS2 pour 1 visite par lieu d'exposition, nominatif et non transmissible.

- Tarif plein : CHF 25.-
- Tarif réduit : CHF 20.- (AVS, AI, chômage)

Gratuit pour les personnes suivantes :

- Jeunes jusqu'à 20 ans, sur présentation de carte d'identité
- Etudiant-e-s en haute école d'art et de musique, sur présentation de la carte
- Journalistes au bénéfice d'une carte officielle
- Accompagnant-e-s de personnes en situation de handicap
- Détenteur-ice-s des cartes suivantes : AG Culturel, ASHHA-VKKS, AICA, AIAP, Membres ICOM/AMS

Offres scolaires

1. Visites libres de la Centrale et/ou du Pénitencier : mercredi au dimanche 13h-18h

2. Visites guidées de la Centrale et/ou du Pénitencier

mercredi au dimanche 13h-18h

Durée : 45 min par lieu

Tarif : gratuit pour les écoles valaisannes | CHF 90.- pour les autres

3. Visites guidées + ateliers créatifs à la Centrale, en présence d'un-e médiateur-riche culturel-le et d'un-e alumni de l'EDHEA
jeudi 13h-18h

Durée : 1h45

Tarif : gratuit pour les écoles valaisannes | CHF 140.- pour les autres

Modalités d'inscriptions et contact

mediation@biennaleson.ch

079 621 03 24

Inscription au minimum 1 semaine à l'avance

Accès

La Centrale, Rue de la Dixence 76, 1950 Sion

Le Pénitencier, Rue des Châteaux 24, 1950 Sion

La Centrale (Usine de Chandoline)

La Centrale, vaste bâtiment de style moderniste réalisé en 1934 par l'architecte et ingénieur tessinois, Daniele Buzzi, est le centre névralgique de la 2e édition de Biennale Son.

Bien que désaffectée, cette centrale hydroélectrique est encore aujourd'hui reliée au barrage de la Grande Dixence par des conduites forcées.

La Centrale accueille une exposition qui se déploie dans tous les espaces, ainsi que la majorité des performances et concerts.

Le Pénitencier

Réalisé par l'architecte Alphonse de Kalbermatten sur des plans que la légende locale attribue à Gustave Eiffel, le nouveau pénitencier est inauguré en 1913. Initialement, ce bâtiment pouvait recevoir 28 détenus. La construction d'un étage supplémentaire en 1954, lui permet de doubler sa capacité.

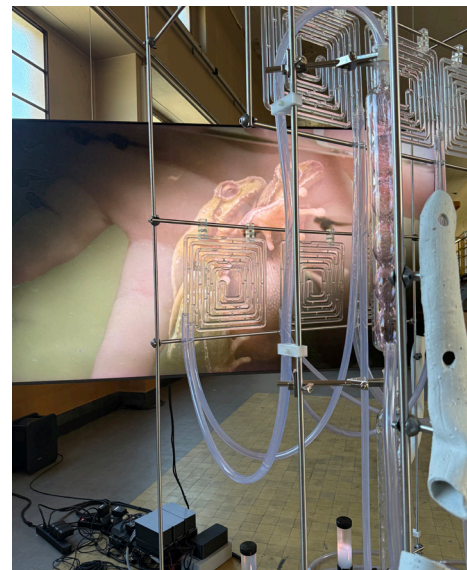
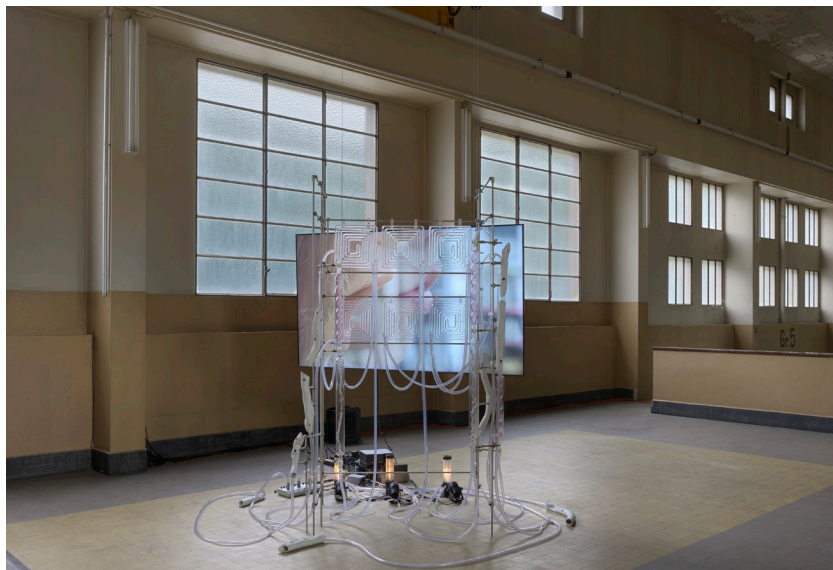
Désaffecté en 1997, le Pénitencier a été attribué aux Musées cantonaux du Valais pour leurs expositions. Le parti a été choisi de conserver la structure architecturale originale en ne faisant que de légères modifications pour permettre le nouvel usage: démontage des parois du 3ème étage pour obtenir une grande salle d'un seul tenant et démolition d'un mur de séparation de cellules par étage pour aménager deux salles de moyenne grandeur.

LA CENTRALE

- DEUXIÈME ÉTAGE
TROISIÈME ÉTAGE
DEUXIÈME SOUS-SOL
PREMIER SOUS-SOL
EXTÉRIEUR

1. MÉLISSA DUBBIN ET AARON S. DAVIDSON (1976, 1971, USA)

Vocal Braid, 2025



Vocal Braid matérialise le processus de transmission sonore. Dans cette pièce autant fragile que technologique, des bulles d'air transparentes transportent du son et passent dans un système s'apparentant à un circuit ou organisme biologique. Chaque bulle devient un monde acoustique autonome. Le son devient donc le mouvement de l'air, et rappelle notre condition humaine et notre état avant la naissance : avant de respirer de l'air, nous respirons du liquide ; avant de parler, nous entendons à travers l'eau.

Le sac vocal de la grenouille, qui se gonfle et se dégonfle sous la surface de l'eau comme un résonateur organique, fournit le modèle évolutif de cette pièce et de cette acoustique liquide. Les formes en verre rendent visible le passage des bulles d'air à travers l'eau, tandis que les récipients en porcelaine ont servi à la fois de lieux de développement embryonnaire des rainettes du Pacifique dans leur habitat du nord de la Californie et, ici, d'amplificateurs acoustiques.

Biographie

Né-e-s en 1976 et 1971, basés à Brooklyn, New York

Melissa Dubbin et Aaron S. Davidson ont co-signé des œuvres dans une grande variété de médiums. Ensemble, ils appliquent des processus collaboratifs dans leur pratique et leur rapport aux matériaux. Leurs œuvres se caractérisent par des transformations à la fois biologiques et mécaniques : les pierres précieuses enregistrent, les métaux ont une mémoire, les sons prennent forme et les fluides hydratent les machines. Leurs projets récents explorent les relations entre l'environnement, l'informatique et les formes de vie artificielles.

Quelques pistes...

Questionnements :

- Comment peut-on créer du son dans l'eau ?
- Quel est le lien entre l'eau, le son, la grenouille et le bébé dans le ventre de sa maman ?

Glossaire des termes et notions à parcourir :

- Sac vocal
- Résoner
- Acoustique

Liens avec le PER :

- FG 16-17
- SHS 12

2. FABRICE GYGI (1965, SUISSE)

Pour la deuxième édition de la Biennale Son, Fabrice Gygi présente un ensemble d'œuvres réalisées au milieu des années 1990. L'artiste explore les mécanismes du pouvoir et de la contrainte à travers des dispositifs simples mais porteurs de tensions. Le mégaphone, objet emblématique de la parole publique et des mouvements de contestation, y occupe une place récurrente.

Roadblock, 1997



Roadblock, en français *barrage routier*, est le titre d'une installation réalisée en 1997 par Fabrice Gygi, composée d'une barrière métallique utilisée dans les rassemblements dans la rue et divers objets, dont une veste de sécurité orange à bandes réfléchissantes, un gyrophare et trois mégaphones silencieux. Cette œuvre s'inscrit dans une série d'installations qui explorent les instruments de contrôle de l'espace public. Ses installations évoquent la présence d'une menace physique et d'un contrôle étatique ou autoritaire : la grille, les mégaphones, la veste de sécurité. Ces installations, souvent simples d'apparence, interrogent

Biographie

Né en 1965, basé à Genève

Formé à la gravure au Centre genevois de gravure contemporaine puis à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Genève, Fabrice Gygi débute par une importante production de gravures. Dès les années 1990, mêlant progressivement un discours lié à la sphère intime à un discours impliquant la société dans son ensemble, il développe un travail d'installations et de sculptures confrontant les individus à leur rôle de citoyen, contraints entre protection et contrôle. Fabrice Gygi a recours à la performance tout au long de sa carrière de façon sporadique telle une exploration perpétuelle des limites de son corps. Emprunt d'un vocabulaire formel minimaliste, il s'inspire d'infrastructures urbaines et d'objets usuels, qu'il détourne de leurs fonctions premières manifestant ainsi une ambiguïté comme source de tension. Son travail met en lumière les mécanismes de pouvoir à travers des objets inspirés de l'espace public. Ces formes, d'apparence fonctionnelle, révèlent une tension entre utilité et menace, questionnant l'ordre établi. Son œuvre, à la fois politique et formellement rigoureuse, explore les formes d'autorité dans leur banalité quotidienne.

Quelques pistes...

Questionnements :

- Qu'est-ce qu'une installation ? En quoi est-ce différent d'une sculpture ?
- De combien d'éléments cette installation est-elle composée ? Est-ce l'artiste qui a « fabriqué » ces éléments ? Quel est le geste de l'artiste ?
- Quels sont les éléments présents dans cette installation qui évoquent la sécurité ?

Glossaire des termes et notions à parcourir :

- Installation
- Sculpture
- Minimalisme

Liens avec le PER :

- FG 17
- A 11 AV
- SHS 14

3. PAUL KOS (1942, USA)

The Sound of Ice Melting, 1970



Dans cette installation réalisée en 1970, deux blocs de glace entourés de huit microphones sont branchés à des amplificateurs et haut-parleurs, dans le but de capter et rendre audible le son imperceptible de la glace en train de fondre. Ce dispositif minimaliste interroge notre perception sensorielle et rend sensible un phénomène naturel souvent ignoré. Par ce geste simple, Paul Kos met en scène le temps qui passe, l'éphémère, et une poétique de l'invisible. L'œuvre, silencieuse en apparence, oblige le spectateur à tendre l'oreille, à écouter autrement.

Biographie

Né en 1942, basé à San Francisco

Pionnier de l'art vidéo et de l'installation dans les années 1970, Paul Kos s'est imposé rapidement comme figure centrale du mouvement conceptuel de la Bay Area, à San Francisco. Son œuvre, ancrée dans une approche matérielle, poétique, et même spirituelle, explore fréquemment des thèmes liés à la perception, au temps et à l'intersection entre la nature et la technologie. Outre la vidéo, Paul Kos intègre aussi le son et l'interactivité dans ses installations sculpturales. On lui doit aussi de grandes installations d'art public, comme le *Poetry Sculpture Garden*, conçu à San Francisco avec le poète Robert Has.

Quelques pistes...

Questionnements :

- Entend-on normalement le son de la glace qui fond ? A quoi ressemble ce son ici ?
- A quoi l'artiste veut-il nous faire prêter attention ? En quoi cela est-il important ?
- Pourquoi cette œuvre est-elle en lien avec l'environnement ?
- Cette œuvre nous fait entendre quelque chose qui disparaît ; à quelle autre installation de ce parcours vous fait-elle penser ?

Glossaire des termes et notions à parcourir :

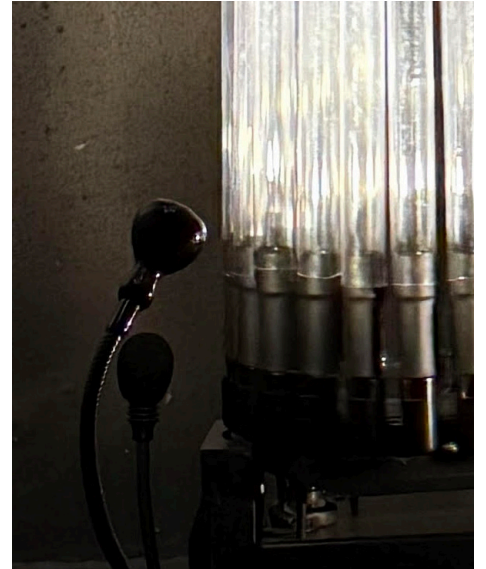
- Amplificateurs
- Phénomène naturel
- Audible

Liens avec le PER :

- FG 16-17
- SHS 13
- A 14 AV

4. PIERRE BASTIEN (1953, FRANCE)

Flûtes d'outre-tombes, 2025



Depuis quelques années, Pierre Bastien s'attache à construire des ensembles de flûtes disposées en cercle et tournant au-dessus d'une soufflerie. Une façon pour lui de remonter au berceau de l'humanité. Il cite l'anthropologue André Schaeffner, évoquant, dans son *Origine des Instruments de Musique*, Lucrèce qui « propose qu'avant même de chanter l'on imita d'abord avec la bouche " le ramage limpide des oiseaux ", et que le vent dans les roseaux donna l'idée de souffler en le creux de ceux-ci ». La présente version de ces appareils est une des plus complexes, avec deux souffleries au lieu d'une seule, chacune de ces bouches soufflant dans deux instruments contigus au lieu d'un. De ce dispositif naissent des accords et des mélodies fantomatiques, bien qu'engendrées par un système mécanique et automatique.

Biographie

Né en 1953, basé à Rotterdam

Depuis l'improvisation libre et la scène jazz inventive jusqu'aux cercles électroniques, Pierre Bastien est un artiste dont la grille créative unique le laisse libre depuis plus de 40 ans. Les collaborations de Pierre Bastien avec tout un cercle d'artistes singuliers ont été nombreuses au fil des années, l'amenant notamment à travailler avec Pierrick Sorin, Aphex Twin, Robert Wyatt et Issey Miyake. Le dispositif musical de Pierre Bastien, articulé autour d'instruments traditionnels, de moteurs, d'objets et de papier, est à la croisée de la musique savante et populaire. Organisés autour de machineries, miniatures et fragiles, mais aussi d'ombres, d'images et de superpositions, les concerts et installations de Pierre Bastien ouvrent un espace de visualisation, qui existe autant sur scène que sous nos paupières : flûtes d'outre tombe, mains sans têtes, femmes musiciennes, boucles et bulles d'eau jouées à la trompette forment alors une matrice d'où s'éveille une singulière magie, celle des minuscules instants qui transforment certains concerts en grands moments

Quelques pistes...

Questionnements :

- Comment est-ce que ces flûtes fonctionnent-elles toute seule ? Sont-elles magiques ?
- Est-ce que ces sons vous rappellent des sons de fantômes ? Font-ils peur ?

Glossaire des termes et notions à parcourir :

- Soufflerie
- Fantomatique

Liens avec le PER :

- A 11/11 AV
- A 12 AV

5. ALEX GHANDOUR (1997, SUISSE)

When Hearts Go Supernova, e., 2024

Starfall (I am on earth and I am in outer space, I'm being born and I am dying), 2024



À partir du désir simple de produire un câlin, l'artiste déclenche un dispositif de transmission. Un petit enfant, plein d'émotions, regarde par sa fenêtre et bricole une machine pour parler aux étoiles; c'est cette énergie fragile et tenace qui traverse l'œuvre, un système de communication affectif. Elle utilise une technologie archaïque — la peau d'un tambour — et l'idée d'une technologie contemporaine : l'émission de messages dans l'espace. Le code morse près de l'objet devient souffle, appel, battement. L'œuvre détourne les outils de transmission sans fil pour écrire des lettres d'amour aux étoiles. L'installation agit comme un organe : elle écoute, elle pulse, elle transmet ce que le langage ne peut plus dire.

Biographie

Né en 1997, basé à Bâle

Le travail d'Alex Ghandour est un appel à l'action poétique et à une forme de résistance sensible, utilisant l'art pour créer des dialogues chargés d'affects et faire circuler des formes de générosité, dans un monde marqué par la violence et la division. Des enjeux personnels et politiques s'y entremêlent, en lien avec des héritages diasporiques et les résonances d'un monde en mutation. Nourrie par une formation en arts visuels autant qu'en cuisine, sa pratique explore la transformation des matières et du corps à travers des gestes ritualisés. Elle ouvre des espaces sensibles, traversés par des tensions, des attachements, des mémoires en friction, interrogeant les identités culturelles et les dynamiques relationnelles.

Quelques pistes...

Questionnements :

- Peut-on transmettre des messages sans parler ou écrire, mais avec des sons ?
- Qu'est-ce que le morse ?
- Quel type de messages l'artiste veut-il envoyer aux étoiles, par le biais du morse et de son système de transmission ?

Glossaire des termes et notions à parcourir :

- Morse

Liens avec le PER :

- FG 16-17
- SHS 12
- A 11 AV
- A 12 AV

6. SÉBASTIEN ROBERT (1993, FRANCE)

The Lights Which Can Be Heard, 2021+
The Lights Which Can Be Heard, 2021+



Depuis 2021, Sébastien Robert mène une recherche artistique sur les sons des aurores boréales, longtemps rapportés par diverses communautés autochtones à travers l'Arctique. Malgré de nombreux témoignages, la science occidentale a nié leur existence pendant des décennies, jusqu'à ce que des hypothèses sur leur origine commencent à émerger dans les années 1950. Ces idées restent encore débattues à ce jour. Une théorie suggère que certains éléments naturels, comme des minéraux ou des cristaux, pourraient agir comme des récepteurs, convertissant les ondes radio VLF (très basse fréquence) des aurores en sons audibles. À la suite d'une résidence d'enregistrement réussie à Andøya, en Norvège, Sébastien Robert a constaté que ces émissions électromagnétiques naturelles deviennent de plus en plus difficiles à percevoir en raison de l'activité humaine. Submergées par des signaux artificiels, ces ondes radio disparaissent peu à peu de notre champ perceptif.

Inspiré par ce contexte unique, Sébastien Robert a abordé ce phénomène en combinant des perspectives autochtones, poétiques et scientifiques, en laissant place à chacune tout en intégrant sa propre vision. Le résultat est une série de quatre œuvres interconnectées qui invitent le public à faire l'expérience des sons des aurores boréales et à réfléchir à leur disparition.

Magnetic Fluctuations est une installation sonore générative en temps réel que Sébastien Robert développe depuis trois ans, en collaboration avec un astronome radio. Des données provenant de microphones ultrasensibles et d'antennes installés au Polar Light Center à Lofoten en Norvège sont traduites en temps réel sur un appareil. Ces données qui reflètent les variations de l'activité électromagnétique transforment les aurores boréales en une composition musicale dynamique.

Biographie

Né en 1993, basé à La Haye

Sébastien Robert est un artiste et chercheur interdisciplinaire travaillant à l'intersection des arts visuels et sonores, de la technologie, des sciences et de l'ethnographie. Depuis 2020, il développe un cycle de recherche intitulé *You're no Bird of Paradise*, qui explore des rituels sonores et des cosmologies en voie de disparition. Au-delà d'une simple documentation, mais distinct de l'archivage ethnographique formel, son travail vise à traduire ces ressources immatérielles en œuvres d'art tangibles et durables, en utilisant des matériaux en résonance avec les traditions des communautés rencontrées ainsi qu'avec les spécificités géographiques des territoires explorés. Par cette démarche, Sébastien Robert cherche à instaurer un dialogue entre les épistémologies non occidentales et les technologies contemporaines, remettant en question les modes dominants de perception du monde et mettant en lumière des systèmes de savoirs pluriels souvent négligés.

Quelques pistes...

Questionnements :

- Qu'est-ce qu'une aurore boréale ?
- Peut-on entendre le son d'une aurore boréale normalement ? Pourquoi ?
- En quoi l'activité humaine fait-elle disparaître certains sons ? Que fait-elle disparaître d'autres ?

Glossaire des termes et notions à parcourir :

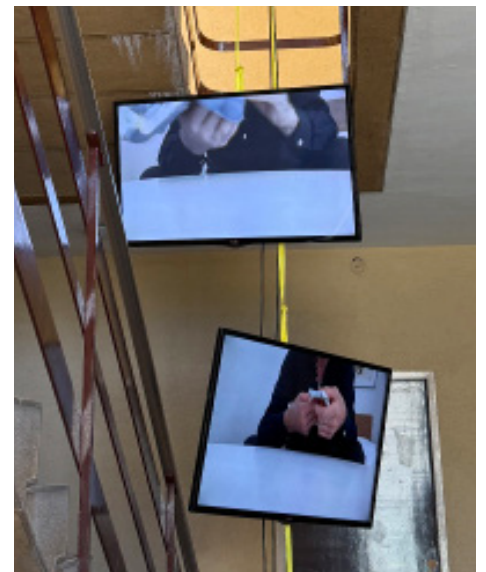
- Aurore boréale
- Audible
- Récepteurs

Liens avec le PER :

- FG 16-17
- SHS 13

7. ERIC HATTAN (1955, SUISSE)

Unplugged (The Köln Concert At Hotel Chelsea), 2024



Cinq écrans plats sont suspendus dans la cage d'escalier. Le mélange des sons des cinq écrans forme un bruit de fond semblable à celui d'une cascade. La vidéo visible sur les écrans est la dernière de la série *Unplugged*, réalisée en automne 2024 à Cologne, à l'hôtel Chelsea, d'où le clin d'œil au musicien Keith Jarrett dans le titre. Eric Hattan conduit cette série depuis les années 1990. Il retourne des emballages trouvés dans les villes où il est de passage. Réalisées dans des chambres d'hôtel, les vidéos présentent un gros plan de ses mains retournant doucement l'objet à l'envers, ainsi que le son de cette transformation. Ce geste répété permet également à l'artiste de constituer une archive d'habitudes de consommation et d'éléments de conception visuelle dans différentes villes. En les retournant, l'imagerie publicitaire disparaît.

Biographie

Né en 1955, basé à Bâle

Depuis les années 1980, Eric Hattan interroge les objets du quotidien, les espaces urbains et les architectures en les détournant avec humour et ironie. Il utilise souvent des objets trouvés pour créer ses installations, vidéos ou sculptures. Ses œuvres, souvent éphémères, réorganisent vêtements, meubles ou écrans pour révéler l'inattendu dans l'ordinaire et défier les perceptions habituelles. Il s'intéresse particulièrement aux zones en transformation, comme les chantiers ou les friches, qu'il explore pour en extraire des formes sculpturales inattendues.

Quelques pistes...

Questionnements :

- Qu'est-ce que l'artiste fait sur ces vidéos ?
- Avez-vous reconnu certains emballages ? Les utilisez-vous dans votre quotidien ?
- Quel est l'emballage le plus difficile à retourner selon vous, selon les vidéos ?
- Percevez-vous des sons différents en fonction des emballages ?

Glossaire des termes et notions à parcourir :

- Consommation
- Imagerie publicitaire

Liens avec le PER :

- FG 26-27
- SHS 23

8. BASILE RICHON (1990, SUISSE/BELGIQUE) AVEC RÉMY BENDER (1988, SUISSE)

Pluviophonie, 2025



Cette installation sonore est adaptée de versions antérieures exposées en milieu alpin, ou à Bex&Arts 2023. Elle interagit étroitement avec son environnement. Alimentée uniquement par l'eau de pluie qu'elle récolte et stocke, elle est composée de modules identiques utilisant un système hydropneumatique pour produire des sifflements et générer un nouvel écosystème sonore. En lien avec les vestiges de la centrale hydroélectrique, elle se présente à la fois comme une reconstitution futuriste d'un biotope sonore perdu et comme un rituel contemporain, écho lointain aux anciens chants invoquant la pluie. Le mécanisme chante pour appeler la pluie, tout en dépendant d'elle pour fonctionner, ce qui souligne, avec une certaine absurdité, la fragilité de nos ressources et la précarité des gestes que nous inventons pour y répondre.

Biographie

Né en 1990, basé à Bruxelles

Basile Richon est un plasticien et compositeur belgo-suisse basé entre Bruxelles et Sion. Il développe une pratique à la croisée des arts plastiques, de la musique contemporaine et des sciences environnementales. À travers des dispositifs mécaniques sculpturaux et sonores, son travail interroge les modes d'inscription du son et du mouvement dans le paysage, explorant les interactions entre territoires naturels, dans le but d'inscrire, transcrire ou imiter les variations de l'environnement, souvent influencé par les activités humaines. Il s'intéresse particulièrement aux instruments qui nous permettent de comprendre le monde qui nous entoure.

Né en 1988, basé en Valais

Artiste visuel et graphiste, Rémy Bender questionne notre rapport au territoire, dans une perspective anthropologique, en créant des dispositifs hybrides activés par des éléments naturels comme le vent, l'eau, le soleil ou l'érosion. En 2023, son projet Perspective du Creux, développé dans la dépression géologique d'altitude du Grand Cor, est exposé au Kunsthaus Langenthal dans le cadre des New Heads. Son installation Sédiments sonores remporte le Prix du public à la 75^e Biennale d'art de La Chaux-de-Fonds. Il a cofondé le Collectif Facteur. Son travail en duo avec Basile Richon, sous le nom Richon-Bender, a notamment été présenté par la biennale sonore Sonandes à la Paz.

Quelques pistes...

Questionnements :

- Qu'est-ce qu'il se passe avec la pièce s'il n'y a pas assez de pluie ?
- Quel est le lien entre cette installation et la Centrale ?
- Entend-on la pluie chanter normalement ? Quel son fait la pluie qui tombe ?

Glossaire des termes et notions à parcourir :

- Phonie (pluviophonie)

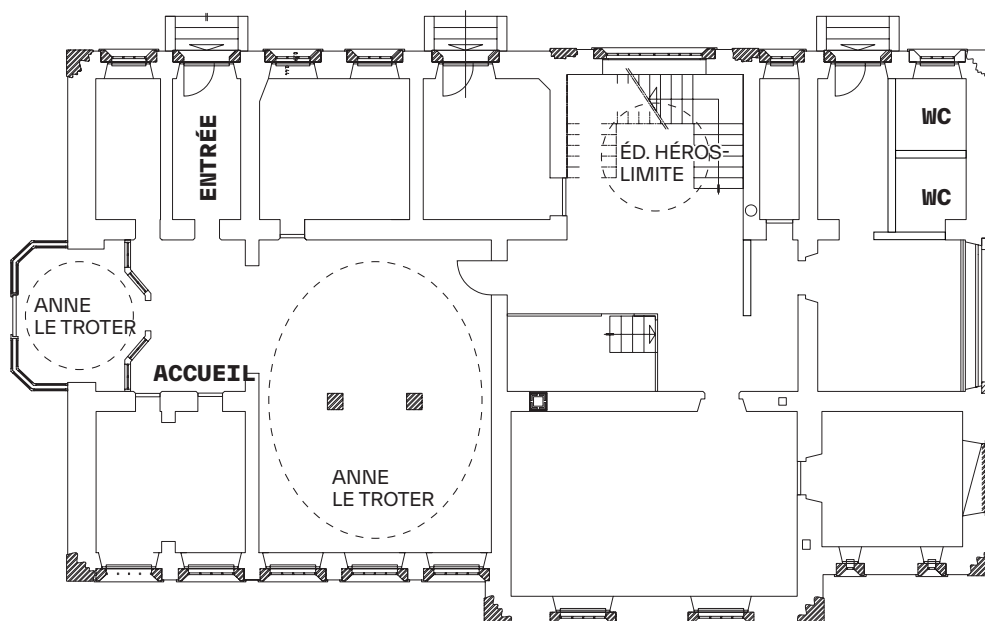
Liens avec le PER :

- FG 16-17
- SHS 12
- Capacité transversale : pensée créatrice

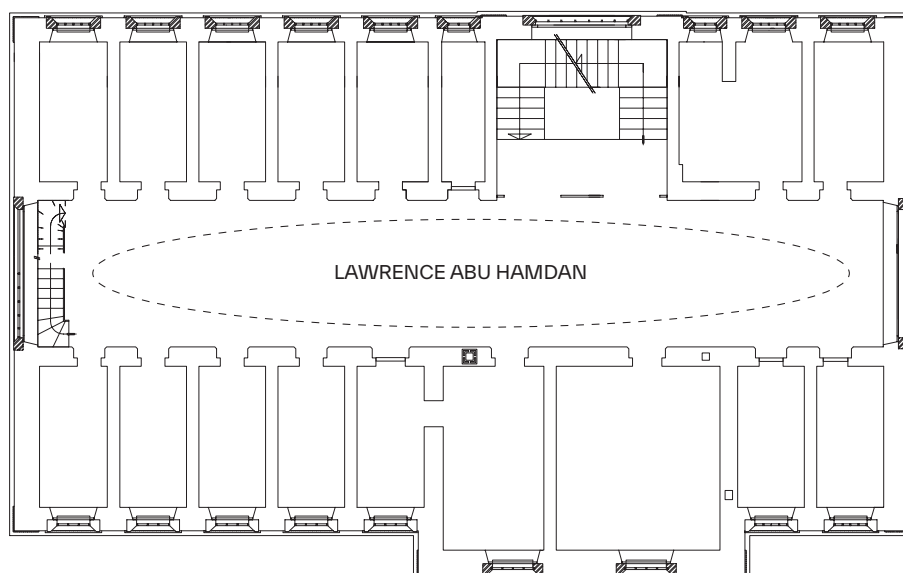
LE PÉNITENCIER

Effectué librement ou sous forme de visite guidée, ce parcours invite le groupe à découvrir cinq œuvres réparties dans le Pénitencier, parfois spécifiquement conçues pour cette deuxième édition de la Biennale Son. Des réflexions particulières sont portées sur ce qu'est le son, sur son rôle dans l'art, et sur quelques thématiques récurrentes, notamment le son comme thérapie, autant mentale, médicale que juridique, ou les rôles historiques, voire politiques, du son.

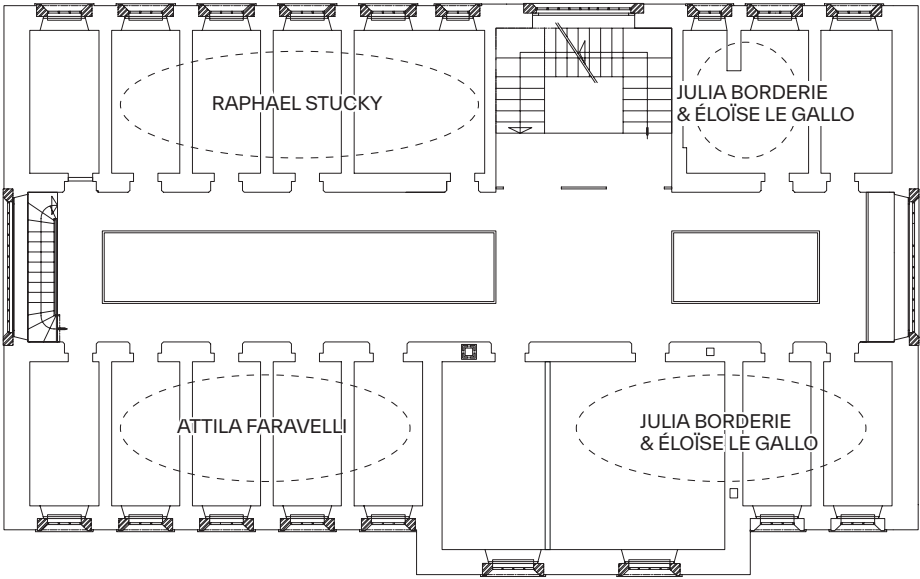
REZ-DE-CHAUSSÉE



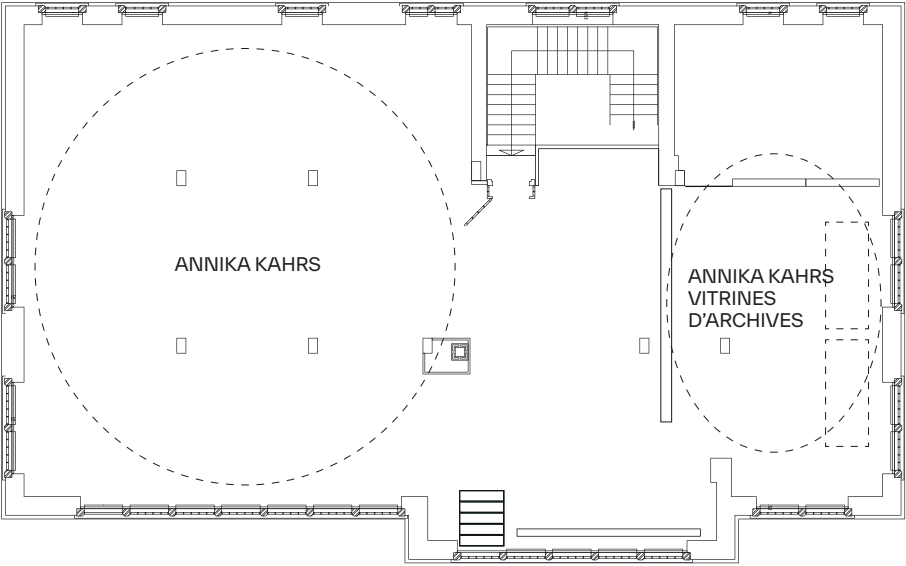
PREMIER ÉTAGE



DEUXIÈME ÉTAGE

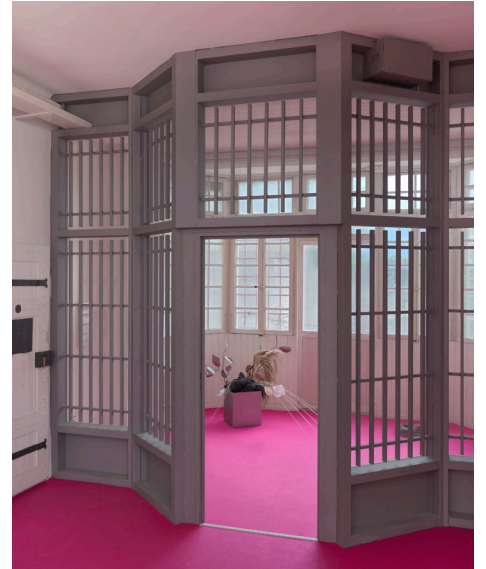


TROISIÈME ÉTAGE



1. ANNE LE TROTTER (1985, FRANCE)

La cithare de Capivacchi, 2025



Dans cette installation sonore composée de cinq sculptures, dont quatre à mordre, Anne Le Trotter a réuni des « professionnel-les de la morsure » pour monter une « école de la morsure ». Ainsi Dracula (vampire), Carmilla (vampire), Guignol (dont le créateur, Laurent Mourguet, était un arracheur de dents) et Jimi Hendrix (qui jouait de la guitare avec ses dents) racontent comment mordre, pourquoi on mord et qui on mord. Chaque personnage tente une pédagogie poétique, encapsulée dans des sculptures végétales qu'on est invité-e à mordre à l'aide d'un petit bâton en bois. Anne Le Trotter prend appui sur le protocole médical du physicien Hieronymus Capivacchi, qui, au 16e siècle, proposait à ses patient-es de croquer dans les cordes d'une cithare pour évaluer leur surdité, grâce à la conduction osseuse. Son histoire est racontée dans une cinquième sculpture, en verre. L'artiste propose une écoute consentie dans cette installation participative qui permet au public de se « brancher » sur des cordes, rappelant les guitares, et les découvertes de Capivacchi.

Biographie

N e en 1985, basée à Paris

Anne Le Trotter explore les modes d'apparition de la parole au sein de groupes déterminés. Elle travaille par cycles, combinant expositions et pièces écrites. Elle collabore souvent avec des groupes de personnes, comme des artistes ASMR (autonomous sensory meridian response) qui pratiquent une technique de relaxation par la voix ou des prothésistes dentaires, pour créer des œuvres sonores immersives. Elle a exploré des thèmes tels que l'aliénation de la parole avec des installations autour de la figure de l'enquêteur téléphonique. Plus récemment, elle a exploré des notions de biographie, de fiction et d'utopie.

Quelques pistes...

Questionnements :

- Connaissez-vous certains des personnages cités dans cette installation ?
- Que proposait Monsieur Capivacchi à ses patients pour voir s'ils étaient sourds ?

Glossaire des termes et notions à parcourir :

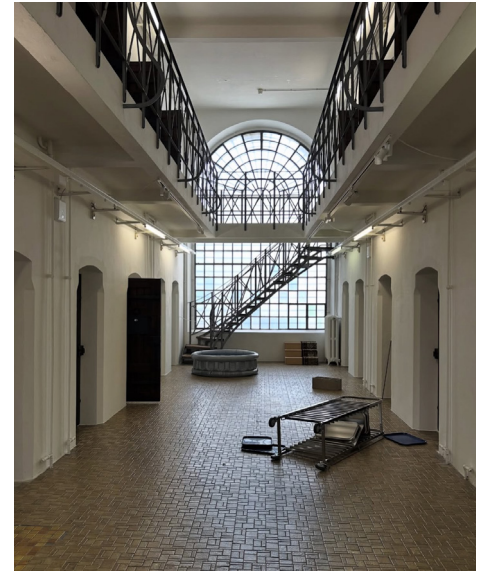
- Jimi Hendrix
- Dracula
- Guignol
- Carmilla
- Hieronymus Capivacchi
- Cithare

Liens avec le PER :

- SHS 13

2. LAWRENCE ABU HAMDAN (1985, LIBAN)

Earwitness Inventory, 2018



Earwitness inventory (que l'on pourrait traduire par « inventaire pour témoin auditif ») se compose de 95 objets, collectés ou fabriqués sur-mesure par l'artiste pour recréer un son spécifique, tous en lien avec des cas juridiques où les preuves sonores sont contestées et où les mémoires acoustiques doivent être récupérées. En se basant sur les descriptions de témoins auditifs - un immeuble sur le point de s'écrouler qui fait le même bruit que « du popcorn », un coup de feu qui sonne comme « quelqu'un faisant tomber un chariot métallique » - l'installation de Lawrence Abu Hamdan montre comment l'expérience de la violence acoustique crée dans notre mémoire des analogies surprenantes. L'ensemble constitue une bibliothèque d'effets sonores, semblable à celles utilisées par l'industrie cinématographique pour le doublage de certains bruits caractéristiques. À côté de cette série d'objets un texte animé explicite le sens de chaque élément et révèle le travail d'investigation entrepris par l'artiste, qui a recueilli ou étudié des dizaines de témoignages sonores à travers le monde.

Biographie

Né en 1985, basé à Beyrouth

Son travail explore les relations entre son, langage, mémoire et justice, notamment à travers des enquêtes sur la parole comme preuve dans des contextes juridiques et politiques. Il utilise divers médiums tels que la vidéo, l'installation, la performance et la recherche audio. Abu Hamdan a collaboré avec des organisations de défense des droits humains, dont Amnesty International. Il a développé le concept de forensic listening, ou écoute médico-légale, qui consiste à expertiser des enregistrements, des témoignages ou des ambiances sonores afin de détecter des indices révélateurs d'une vérité : un accent, un bruit de fond, une fréquence cachée, etc.

Quelques pistes...

Questionnements :

- Est-ce qu'on peut se souvenir d'événements grâce à des sons ?
- Est-ce qu'un son de quelque-chose de grave peut nous rappeler quelque-chose de joyeux ? Avez-vous des exemples ?
- Quels sont les sons que certains de ces objets vous évoquent ?

Glossaire des termes et notions à parcourir :

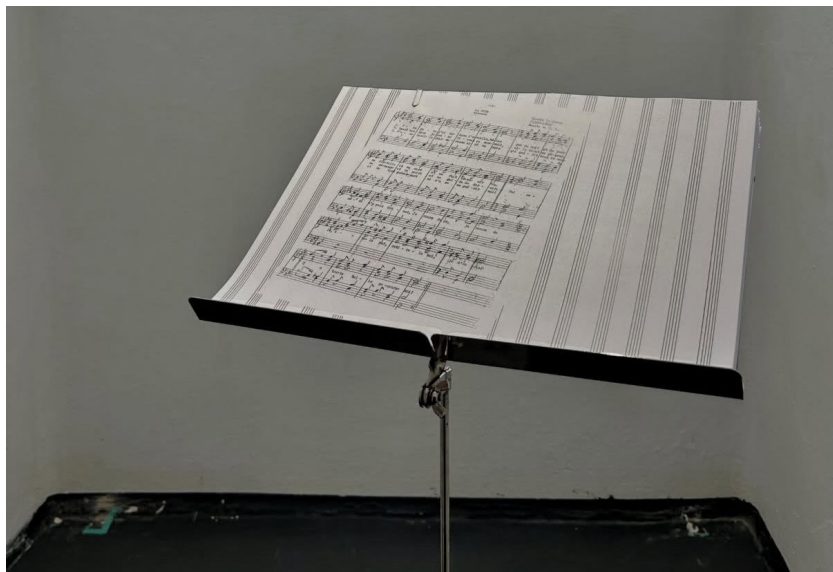
- Analogie
- Mémoire acoustique

Liens avec le PER :

- A 12 AV
- SHS 13

3. RAPHAËL STUCKY (1989, SUISSE)

Une puce, 2025



Sur un lutrin, une pile de feuilles est à disposition du public. Dessus, se trouve une composition graphique avec au premier plan la partition d'une chanson *a cappella* du 16^e siècle composée par Claude le Jeune : « Une puce j'ai dedans l'oreille », dont les paroles font référence à un état de malaise. En arrière-plan, d'autres portées, verticales et vides, font référence à une structure grillagée qui renvoie à la fonction première de l'Ancien Pénitencier. La partition provient d'un livre de chants qu'utilisait le père de l'artiste dans les années 1970 quand il chantait avec une chorale de jeunes hommes bénévoles pour les détenus du pénitencier de Sion. Dans un tel contexte, la musique acquiert une dimension thérapeutique. En vertu du règlement, il était interdit aux détenus de chanter, siffler, taper ou communiquer avec leurs voisins.

Les paroles de la chanson originale :

Une puce j'ai dedans l'oreille, hélas
Qui de nuit et de jour me frétille et me mord
Et me fait devenir fou.
Nul remède n'y puis donner, je cours de là,
Retire-la moi je t'en prie.
O toute belle, secoure-moi.
Quand mes yeux je pense livrer au sommeil
Elle vient me piquer, me démange et me poid,
et me garde de dormir.
Nul remède...
D'une vielle charmeresse aidé je suis
Qui guérit tout le monde, et de tout guérissant
ne m'a su me guérir moi.
Nul remède...
Bien je sais que seule peut guérir ce mal
Je te prie de me voir de bon œil
et vouloir m'amollir ta cruauté.
Nul remède...



L'œuvre est inspirée par l'observation quotidienne du phénomène des écouteurs intra-auriculaires sans fil. C'est une image forte de notre société. Les gens s'isolent acoustiquement, se coupent de leur environnement, écoutent de la musique ou téléphonent. Dans les photographies, les écouteurs sont remplacés par des coquilles d'escargot ou des coquillages placés dans les oreilles. Les formes en spirale symbolisent la boucle, le retour, le bourdonnement musical. La forme de l'escargot fait également référence à la cochlée, cette partie de notre oreille interne qui transforme les ondes sonores en signaux électriques transmis au cerveau.

Biographie

Né en 1989, basé à Bâle

Raphael Stucky explore les frontières entre son, image et sculpture. Son travail, mêlant vidéo, performance, photographie et installation, s'inspire du quotidien, de la musique et des relations entre humains et animaux. Il a également participé à des projets mémoriels, notamment lors de la cérémonie d'excuses officielles du canton du Valais aux victimes de mesures de coercition, en avril 2025. Depuis 2018, il forme avec Andreas Thierstein le duo Hammer Band, qui interroge les gestes sonores et les rythmes du travail. Il a été impliqué dans divers collectifs et initiatives artistiques, comme le Deep Listening Study Group et le collectif d'artistes-curateurs Dr. Kuckucks Labrador.

Quelques pistes...

Questionnements :

- Quel était la fonction de ce bâtiment avant ?
- Quel est le lien entre cette œuvre et la prison ?
- En quoi la musique pouvait-elle aider les détenus ?
- Y-a-t'il du son qui provient de ces photographies ? Si non, vous évoquent-elles un son en particulier ?
- Quels sont les éléments présents dans les oreilles sur ces photographies ? Que met-on normalement dans les oreilles ?

Glossaire des termes et notions à parcourir :

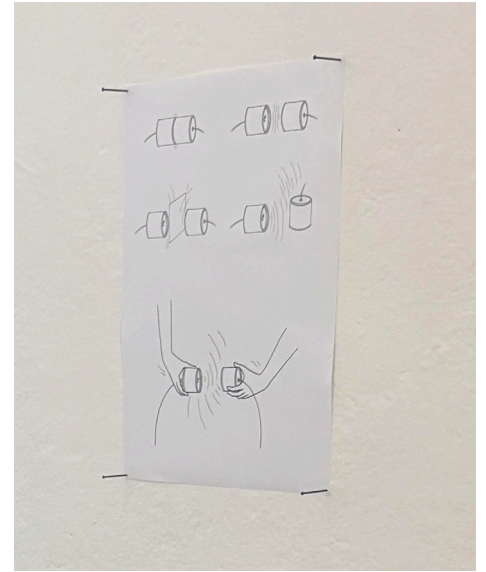
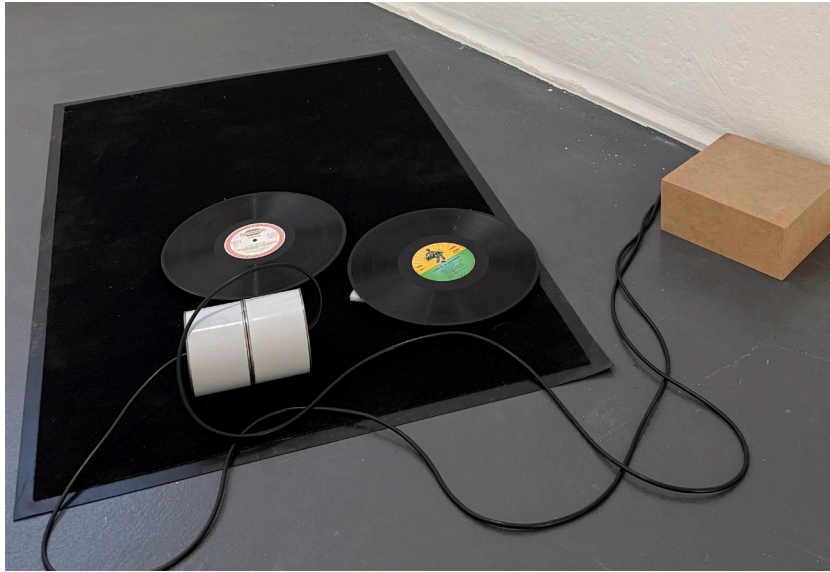
- Pénitencier
- A capella
- Partition
- Lutrin
- Cochlée
- Isolement acoustique

Liens avec le PER :

- FG 15
- A 12 AV
- SHS 12

4. ATTILA FARAVELLI (1976, ITALIE)

Ma [null]



Ma [vacuum] se compose d'une paire de haut-parleurs placés à proximité l'un de l'autre et diffusant le même son en polarité inversée. Lorsqu'ils sont alignés, leur sortie est presque entièrement silencieuse en raison de l'annulation de phase. La seule façon de faire émerger le son est de perturber activement cet équilibre, par exemple en séparant les deux haut-parleurs, en insérant des objets ou les mains entre eux, ou en les déplaçant dans l'espace. En ce sens, le son produit par l'appareil n'est pas une sortie directe, mais le négatif d'une action, d'un objet ou d'une présence dans l'espace. Il est façonné par ce qui l'interrompt. *Ma [vacuum]* a été développé en collaboration avec les artistes sonores Fabio Perletta et Luigi Turra. L'objet s'inspire de leurs recherches de longue date sur le terme japonais *ma* (間), qui peut être traduit par intervalle, pause, espace ou vide entre deux éléments structurels. Il fait référence non seulement à l'espace physique, mais aussi à un concept esthétique et philosophique largement présent dans la vie quotidienne. *Ma* désigne également les présences éphémères générées par une absence, telles que les formes créées par les ombres, comprises comme l'absence de lumière.

Biographie

Né en 1976, basé à Milan

Attila Faravelli est un artiste sonore et musicien électroacoustique italien basé à Milan, en Italie. Sa pratique couvre l'enregistrement de terrain, les performances, les ateliers et le design. À travers ces activités, il explore les conditions matérielles et spatiales du son, en se concentrant sur ses dimensions relationnelles et spécifiques à un lieu. Son travail a été présenté à l'international dans le cadre de festivals, d'expositions et de contextes de recherche. Il a collaboré, entre autres, avec Armin Linke, Rossella Biscotti, Riccardo Giacconi, Kamal Aljafari, Martina Melilli, Gürcan Keltek, Teatro Valdoca et Mariangela Gualtieri. Il collabore régulièrement avec le percussionniste Enrico Malatesta et fait partie de Superpaesaggio aux côtés de Malatesta et Nicola Ratti. Il est le fondateur et le curateur de Aural Tools, une série d'objets documentant les processus matériels et conceptuels de la production sonore de musiciens spécifiques.

Quelques pistes...

Questionnements :

- En quoi ces haut-parleurs sont-ils spéciaux ?
- Comment faire pour entendre du son de ces haut-parleurs ?
- Entend-on toujours le même son ? Est-ce que c'est nous qui décidons de cela ?

Glossaire des termes et notions à parcourir :

- Haut-parleurs

Liens avec le PER :

- FG 16-17
- A 12 AV

5. ANNIKA KAHRS (1984, ALLEMAGNE)

Les Fanfares, 2025



Filmée dans la Salle du Grand Conseil à Sion, cette vidéo réunit des membres de diverses fanfares valaisannes. Elle explore la relation historique étroite et complexe entre ces ensembles musicaux et les partis politiques locaux. Au-delà de l'exemple valaisan, l'œuvre établit des parallèles avec des dynamiques politiques plus larges et la manière dont celles-ci influencent nos vies actuelles. L'installation vidéo est accompagnée de l'exposition de documents de recherche.

Un journal, offert au public, rassemble des archives, des discours politiques et des articles de presse montrant comment l'imbrication entre musique et politique très forte en Valais au début du XX^e siècle s'est aujourd'hui estompée.

Biographie

Née en 1984, basée à Berlin

Annika Kahrs explore souvent des thèmes liés à la musique, au son et aux croisements entre les humains et leur environnement. Collaborer avec des personnes d'autres domaines ou possédant des connaissances différentes est un élément essentiel de son processus de travail. Elle s'intéresse aux fonctions culturelles et sociales de la musique, à ses aspects communicatifs et à sa nature formelle. Ses performances, films et installations sonores mettent en lumière l'importance de la musique et du son – en tant qu'information acoustique – dans différentes structures sociales, culturelles et politiques de coexistence.

Quelques pistes...

Questionnements :

- Qu'est-ce qu'une fanfare ?
- Autrefois, à quoi ce genre de musique servait-il ?

Glossaire des termes et notions à parcourir :

- Fanfare
- Grand conseil

Liens avec le PER :

- FG 18
- FG 16-17
- SHS 12

COHÉRENCE GÉNÉRALE AVEC LE PLAN D'ÉTUDE ROMAND

De manière générale, les visites guidées et les ateliers créatifs pour les écoles mettent un point d'honneur à être en cohérence avec le plan d'étude romand et ses objectifs. Ils permettront d'explorer et de comprendre différents langages plastiques, visuels et sonores – individuels ou collectifs – et différentes possibilités expressives et techniques artistiques, tout en créant de nouvelles références culturelles. Les ateliers permettront également de développer une pensée créatrice.

Exemples d'objectifs pédagogiques poursuivis par les visites guidées et/ou les ateliers créatifs et pistes de réflexions et de consolidations en classe avant et après la visite

- rencontrer diverses disciplines artistiques et se familiariser avec le domaine du son dans l'art contemporain
 - o avant : présenter ou rappeler les notions de disciplines, de médium ou de techniques artistiques (peinture, graphisme, son, vidéo, photographie, installation, performance, etc.)
 - o après : comparer et analyser différentes œuvres artistiques et sonores, approfondir la pratique d'un-e artiste de l'exposition ou l'étude d'une œuvre ou installation présentée lors de la visite
- comprendre l'importance de la pratique artistique pour exprimer une idée, une émotion ou une perception
 - o avant : aborder les notions d'expression et d'intention artistiques. Exemplifier avec la notion d'art engagé. Présenter des exemples d'œuvres ou de moyen de faire passer ses idées et exprimer ses émotions par une pratique artistique
 - o après : représenter soi-même une idée, une émotion ou perception avec l'aide d'un ou de plusieurs langages artistiques
- mobiliser et développer ses perceptions sensorielles avec un atelier artistique sonore
 - o avant : présenter les notions de musique, d'écoute, de son, d'art visuel et de son dans l'art
 - o après : analyser ses propres perceptions sensorielles en créant un retour sur l'atelier créatif proposé, questionner les élèves sur les créations et perceptions individuelles ou collectives et sur le paysage sonore environnant

CONTACTS

mediation@biennaleson.ch
079 621 03 24

